

OBSERVATOIRE DE LA LIBERTÉ DE CRÉATION

PARIS, LE 5 FÉVRIER 2015

COMMUNIQUÉ DE L'OBSERVATOIRE DE LA LIBERTÉ DE CRÉATION

L'EXPOSITION « FEMINA » FERME SES PORTES, NON- ASSISTANCE À EXPOSITION EN DANGER !

Ligue
des droits de
l'Homme



CIPAC
fédération
des professionnels
de l'art contemporain

COMITÉ PROFESSIONNEL DES GALERIES D'ART

Fraap
Fédération des artistes
et associations
d'artistes contemporains



la ligue de
l'enseignement
un mot pour l'école, pour la

SGDL
SYNDICAT GÉNÉRAL DES GÉNÉRALISTES

SFA
SYNDICAT
FRANÇAIS
DES ARTISTES
INTERPRÈTES

la S R F
société des
réalisateurs
de films

SYNDICAT FRANÇAIS
DE LA CRITIQUE
DE CINÉMA

“SYNDEAC,

OBSERVATOIRE DE LA LIBERTÉ DE CRÉATION

c/o Ligue des droits de l'Homme
138 rue Marcadet – 75018 Paris
communication@ldh-france.org

L'Observatoire de la liberté de création déplore la fermeture de l'exposition « Femina » au pavillon Vendôme, à Clichy-la-Garenne. Cette fin lamentable aurait pu être évitée si la ville de Clichy, et en particulier son maire, Gilles Catoire, avait assumé son rôle, c'est-à-dire veiller au bon fonctionnement de ses services, être garant de la protection de ceux-ci et de ceux qui y sont invités, et être l'instance qui crée les conditions du débat. Alors qu'une fédération d'associations musulmanes aurait dénoncé l'œuvre *Silence*, de Zoulikha Bouabdellah, comme blasphématoire, et aurait demandé à la ville l'annulation de l'exposition, le maire n'a strictement rien fait pour assurer le centre d'art de son soutien, ni pour garantir la sécurité des personnes et des œuvres, lesquels relèvent de ses fonctions. Ce comportement ouvre la porte à toutes les dérives.

Les décrochages d'œuvres, dans de telles circonstances, ont des conséquences graves sur l'art et les artistes, mais aussi sur la démocratie. Quand les œuvres dérangent ou choquent, cela montre qu'il y a une absolue nécessité de débat.

L'Observatoire de la liberté de création tient à exprimer son soutien aux organisateurs, qui ont essayé, sans y parvenir, de trouver une solution satisfaisante pour tous, notamment par des rencontres et discussions pacifiées.

L'Observatoire de la liberté de création déplore la défection d'un élu, qui, en refusant de prendre ses responsabilités, donne des gages à l'extrémisme, et favorise la censure plutôt que le dialogue.